



Ordre des traducteurs, terminologues
et interprètes agréés du Québec

À nous
le monde :
les langagiers
et l'internationalisation
des **marchés**

The world
is our **oyster** :
language
professionals
and **market**
internationalization



CONGRÈS 2003 ANNUAL
ANNUEL 2003 CONFERENCE

Ordre des traducteurs, terminologues et interprètes agréés du Québec

le jeudi 27 novembre
Thursday, November 27

Centre Mont-Royal / Mount Royal Centre
2200, rue Mansfield, Montréal
(514) 844-2000
Métro Peel

Stationnement souterrain accessible par la rue Metcalfe
Underground parkade accessible via Metcalfe Street

À nous le monde, d’accord, mais *quel* monde ? Dans quelle mesure la mondialisation a-t-elle transformé l’univers des professions langagières ? À quel égard ? Quelle incidence a-t-elle eue sur les conditions d’exercice de ces professions ? Les frontières sont-elles véritablement abolies, ou ont-elles simplement été redessinées ? En faveur de qui ?

Ce ne sont là que quelques-unes des questions qui seront abordées dans le cadre de ce congrès conçu par et pour les membres de l’OTTIAQ — traducteurs, traductrices, interprètes et terminologues, langagiers salariés ou en pratique privée, gestionnaires de services, vétérans d’aujourd’hui… ou de demain.

Dans le contexte de marchés de plus en plus vastes, ce congrès ottiaquois se veut donc un lieu d’échanges et de réflexion sur les acquis et les défis de la mondialisation dans l’industrie langagière. Bon congrès, et au plaisir de poursuivre la discussion !

8 h 30

ACCUEIL

(HALL DES EXPOSANTS)

Service de jus, de café et de viennoiseries

9 h

OUVERTURE DU CONGRÈS 2003

(SALONS CARTIER I ET II)

Monique C. Cormier, term. a., présidente de l’OTTIAQ

Pascal Sabourin, trad. a., président du Conseil des traducteurs et interprètes du Canada

Betty Cohen, trad. a., présidente de la Fédération internationale des traducteurs

9 h 15

PLÉNIÈRE D’OUVERTURE

(SALONS CARTIER I ET II)

La collaboration : une pratique qui répond aux impératifs de la mondialisation

CONFÉRENCIÈRE PRINCIPALE

Maria Rute Vilhena Costa, présidente de l’Association européenne de terminologie et professeure à l’Université Nouvelle de Lisbonne

En Europe, la diversité est une réalité ancrée dans l’esprit de tous ceux qui préconisent une identité linguistique et culturelle européenne. L’abolition des frontières ainsi que l’importance croissante de la langue anglaise dans les différents secteurs de la connaissance et des professions conduisent les dirigeants politiques européens à créer des mécanismes pour préserver cette diversité, considérée comme une richesse. De leur côté, les différents intervenants du secteur langagier doivent aussi mettre au point des stratégies permettant de construire un espace européen qui soit propice à la protection et à l’épanouissement de toutes les cultures en son sein.

Membre de réseaux panlatins et ibéroaméricains, madame Costa voit se dessiner des parallèles entre la réalité européenne et le projet de plus en plus concret d’un espace panaméricain, dans lequel sont appelés à œuvrer et à collaborer les langagiers des nations et des pays qui le constituent.

10 h 30

PAUSE-SANTÉ ET VISITE DES STANDS DES EXPOSANTS

11 h

PREMIÈRE SÉRIE D’ATELIERS

Atelier 1a

La terminologie au début du XXI^e siècle : moyen de communication instantanée des savoirs et des savoir-faire spécialisés (SALON INTERNATIONAL I)

Le bilan des trente dernières années témoigne — au Bureau de la traduction, notamment — d’une évolution accélérée de l’activité terminologique vers l’informatisation, l’institutionnalisation et la délocalisation du physique dans le virtuel. En outre, la fulgurante ascension d’Internet a créé une attente, au sein de notre société, d’accéder instantanément (et si possible, gratuitement), en ligne, aux savoirs les plus récents. Quels sont les effets de ces développements sur les modalités de livraison des produits et services teminologiques ? Comment les terminologues, détenteurs d’une foule de connaissances spécialisées, transmettent-ils leur savoir à la relève ? Tel est le propos de **Christine Hug**, chef de l’équipe de terminotique à la Direction de la terminologie et de la normalisation du Bureau de la traduction.

Atelier 1b

De quoi est faite la panoplie d’outils du langagier du XXI^e siècle ?

(*COMMUNICATION EN ANGLAIS*)

(SALONS CARTIER I ET II)

Que recherchent les employeurs d’aujourd’hui — et de demain ? Comme le laissait présager le Rapport sectoriel sur les industries de la langue, publié en 1999, il ne suffit plus désormais, pour réussir comme langagier, de posséder des compétences langagières. En plus des outils technologiques qui ne cessent d’évoluer, on demande aux candidats aux postes annoncés des compétences extra-langagières parfois étonnantes. **Lynne Bowker, trad. a.**, professeure adjointe à l’École de traduction et d’interprétation de l’Université d’Ottawa, nous présente ici les résultats d’une étude pancanadienne qui a porté sur les postes dans le domaine langagier annoncés en 2000, 2001 et 2002. Quelles combinaisons de langues ont la cote, selon les régions ? Quelles sont les compétences valorisées ? L’adhésion à une association ou à un ordre professionnel est-elle exigée ? Un atelier pertinent, voire surprenant pour les nouveaux venus à nos professions, mais aussi pour leurs collègues d’expérience — et leurs supérieurs !

Atelier 1c

La mondialisation vue par un cabinet québécois (SALON INTERNATIONAL II)

Malgré toutes ses promesses, la mondialisation des marchés n’a-t-elle pas pour principal effet de banaliser la traduction ? Ne réduit-elle pas le rôle du traducteur à celui de simple exécutant, de rouage dans une mécanique où prime la technologie ? Une technologie qui, au nom de l’efficacité, met l’accent sur le nombre d’occurrences des mots et des syntagmes, sans vraiment tenir compte du texte, de l’adaptation au destinataire, des différences

Le cabinet de traduction québécois de Serge Bélaïr, à Montréal.

culturelles. Les cabinets de traduction québécois peuvent-ils survivre dans ce contexte ? Comment se positionnent-ils par rapport à leurs concurrents du monde entier ? Existe-t-il un « modele québécois » de la traduction ? **Serge Bélaïr, trad. a.**, **Denise Charbonneau, trad. a.**, **Michelle Lamarche** et **Carole Picard**, du cabinet Traductions Serge Bélaïr, abordent ces questions de manière à susciter un débat parmi l’auditoire.

12 h 15

REPAS

(SALON MONT-ROYAL I)

Tirage des prix de présence et remise du prix du concours de nouvelles Bon appétit et bonnes retrouvailles !

13 h 45

VISITE DES STANDS DES EXPOSANTS

14 h 15

DEUXIÈME SÉRIE D’ATELIERS

Atelier 2a

Personne n’échappe à l’internationalisation (SALON INTERNATIONAL I)

Le vent de l’internationalisation ne souffle pas que sur les cabinets de traduction et les services linguistiques des entreprises à but lucratif. Ainsi, au sein d’un organisme tel que l’Institut Canadien des Comptables Agréés, l’internationalisation change la donne à plusieurs égards : elle donne lieu entre autres à des travaux d’harmonisation et de convergence aux niveaux nord-américain et mondial qui touchent directement les Services linguistiques. L’équipe de direction de ces services, constituée de **Jean-François Joly, trad. a.**, **Suzanne Mondoux, trad. a.**, et **Jean-Jacques Lavoie, trad. a. et avocat**, se propose de nous entretenir des travaux en cours, des défis à relever et des outils employés, outils dont certains sont mis à la disposition du public. En exclusivité, l’équipe nous donne aussi un aperçu de la prochaine édition du dictionnaire international *Le Ménard*, réalisé sous la direction de l’ICCA.

Atelier 2b

La formation en localisation et en internationalisation : défi ou folie ? (SALON INTERNATIONAL II)

À l’heure de l’internationalisation des marchés, il est beaucoup question du rôle de la traduction dans la localisation des logiciels et autres outils informatiques, et de son corollaire, l’internationalisation des outils. Plusieurs intervenants de l’industrie langagière canadienne — dont le Comité sectoriel — ont d’ores et déjà reconnu que pour pleinement tirer parti du nouveau marché des services langagiers, le Canada doit s’imposer dans ces secteurs d’activité novateurs, qui exigent un nouvel éventail de compétences. **Rita Damiani**, responsable du Certificat en localisation à la Faculté de l’éducation permanente de l’Université de Montréal, nous explique les enjeux et les modalités de la mise sur pied d’une formation dans ce domaine, et nous présente les principales caractéristiques du programme.

Christine Hug, directrice de la terminologie et de la normalisation du Bureau de la traduction.

Le bilan des trente dernières années témoigne — au Bureau de la traduction, notamment — d’une évolution accélérée de l’activité terminologique vers l’informatisation, l’institutionnalisation et la délocalisation du physique dans le virtuel. En outre, la fulgurante ascension d’Internet a créé une attente, au sein de notre société, d’accéder instantanément (et si possible, gratuitement), en ligne, aux savoirs les plus récents. Quels sont les effets de ces développements sur les modalités de livraison des produits et services terminologiques ? Comment les terminologues, détenteurs d’une foule de connaissances spécialisées, transmettent-ils leur savoir à la relève ? Tel est le propos de **Christine Hug**, chef de l’équipe de terminotique à la Direction de la terminologie et de la normalisation du Bureau de la traduction.

Atelier 2c

Portrait de l’industrie de la langue au Canada (SALONS CARTIER I ET II)

Le Comité sectoriel de l’industrie canadienne de la traduction, le Comité directeur de la carte routière technologique de l’industrie de la langue puis le Plan d’action pour les langues officielles ont tour à tour fait état d’un certain manque de visibilité de l’industrie de la langue au Canada, ainsi que de la fragmentation de celle-ci. En réaction à ces constats, il est question, depuis peu, de la mise sur pied de nouveaux organismes favorisant la recherche et le réseautage au Canada. Quels sont ces organismes et que font-ils ? **Christiane Melançon**, professeure et directrice du Département d’études langagières de l’Université du Québec en Outaouais, nous dresse ici le portrait de ces organismes, de leurs interactions et de leurs missions respectives.

15 h 30

PAUSE-SANTÉ ET VISITE DES STANDS DES EXPOSANTS

16 h

PLÉNIÈRE DE CLÔTURE

(SALONS CARTIER I ET II)

Tirer son épingle du jeu de la mondialisation : les membres de l’OTTIAQ et l’internationalisation au quotidien

À la lumière de certaines des questions abordées au cours de la journée, quelques membres de l’OTTIAQ viennent nous présenter leur vision de leur profession et leurs pratiques au quotidien. Représentant des professions et des générations différentes, ils nous parlent du monde plus ou moins international dans lequel ils évoluent. Conquête de nouveaux marchés, semi-retraite active sous les plus beaux cieux du monde, perspectives d’emploi et conditions de travail sont quelques thèmes dont nos collègues se proposent de nous entretenir.

Mot de la fin

Danielle Henripin, trad. a., vice-présidente, Communications de l’OTTIAQ

17 h

COCKTAIL

(HALL DES EXPOSANTS)

The world may well be our oyster, but what in the world does that mean ? How has globalization transformed the world of language professionals ? What has changed ? What impact has it had on how we practise our professions ? Have borders really been abolished, or have they just been redrawn ? And who stands to benefit ?

These are only some of the questions that will be addressed during this conference organized by and for OTTIAQ members—translators, interpreters and terminologists, including salaried employees and members in private practice, managers, battle-hardened veterans and fresh-faced recruits.

In a world of ever-expanding markets, this year’s OTTIAQ conference offers a forum to discuss and reflect on the challenges presented by globalization in the language industry and the progress made. We wish you an excellent conference; and now let the discussion begin!

8:30 a.m.

REGISTRATION

(EXHIBITORS’ HALL)

Juice, coffee and pastries available

9:00 a.m.

OPENING OF THE 2003 CONFERENCE

(CARTIER I AND II)

Monique C. Cormier, C. Term., President of OTTIAQ

Pascal Sabourin, C. Tran., President of the Canadian Translators and Interpreters Council

Betty Cohen, C. Tr., President of the International Federation of Translators

9:15 a.m.

OPENING PLENARY

(CARTIER I AND II)

Co-operation: Meeting the Demands of Globalization

KEYNOTE SPEAKER

Maria Rute Vilhena Costa, President of the European Association for Terminology and Professor at the New University of Lisbon.

The advocates of a European linguistic and cultural identity are all firm believers in diversity. As borders are coming down and English is taking on greater importance in various professions and fields of knowledge, Europe’s political leaders are creating mechanisms to preserve this precious diversity. For their part, language industry stakeholders also have to develop strategies to create a Europe where all its cultures are protected and can blossom.

Ms. Costa, a member of pan-Latin and Ibero-American networks, sees parallels between what is happening in Europe and the shaping of a pan-American space in which language professionals from the member nations and countries are called on to play a role.

10:30 a.m.

COFFEE BREAK AND TOUR OF EXHIBITORS’ BOOTHS

11:00 a.m.

FIRST ROUND OF WORKSHOPS

Workshop 1a

Terminology in the Early 21st Century: Instantaneous Communication of Specialized Knowledge and Know-how

(INTERNATIONAL I)

In the last 30 years, the field of terminology has gone digital—witness the Translation Bureau—with computerization, institutionalization and the advent of a virtual universe. The Internet’s phenomenal rise has created expectations within our society of instantaneous (and, if possible, free) on-line access to the latest knowledge. How have these developments affected the way terminology products and services are delivered ? How do terminologists, keepers of vast stores of specialized information, pass on their knowledge to the next generation ? **Christine Hug**, Team Leader, Terminotics at the Terminology and Standardization Directorate of the Translation Bureau provides us with some answers.

Workshop 1b

What Does It Take to Be a Translator in the 21st Century?

(*IN ENGLISH*)

(CARTIER I AND II)

What are employers looking for today—and what will they want tomorrow ? As the 1999 Canadian Translation Industry Sectoral Committee report foresaw, language skills alone are no longer sufficient for language professionals to succeed. In addition to constantly changing technological tools, job listings specify some occasionally surprising non-language skills. **Lynne Bowker, C. Tran.**, Assistant Professor at the University of Ottawa’s School of Translation and Interpretation, presents the results of a cross-Canada study on job openings in the language industry advertised in 2000, 2001 and 2002. What language combinations are in demand by region ? What is the skill set being sought ? Is membership in an association or professional body required ? A topical, and occasionally surprising, workshop for newcomers to our professions, and perhaps an eye-opener for their experienced colleagues and superiors as well!

Workshop 1c

A Quebec Translation Firm’s View of Internationalization

(INTERNATIONAL II)

Despite all the promises made, it might seem that the main effect of market globalization has been to trivialize translation. Has it not reduced the translator’s role to that of a simple operator, a cog in the machine where technology is king ? Technology that, in the name of efficiency, focuses on the number of times words and phrases occur without taking into account the text itself, the need to tailor it to the intended audience and cultural differences. Can Quebec translation firms survive in this environment ? How are they positioned

relative to their competitors throughout the world ? Is there a “Quebec model” of translation ? **Serge Bélaïr, C. Tr.**, **Denise Charbonneau, C. Tr.**, **Michelle Lamarche** and **Carole Picard** from Traductions Serge Bélaïr address these questions and give audience members an opportunity to participate in the debate.

12:15 p.m.

LUNCH

(MONT-ROYAL I)

Draw for door prizes and announcement of the short story contest winner

Time for lunch—and reuniting with old friends!

1:45 p.m.

TOUR OF EXHIBITORS’ BOOTHS

2:15 p.m.

SECOND ROUND OF WORKSHOPS

Workshop 2a

Internationalization: There’s No Escaping It!

(INTERNATIONAL I)

Translation firms and corporate language services departments are not the only ones feeling the winds of internationalization. They have also blown through organizations such as the Canadian Institute of Chartered Accountants, where harmonization and convergence efforts across North America and around the world have directly affected CICA’s Language Services. The department’s management team, consisting of **Jean-François Joly, C. Tr.**, **Suzanne Mondoux, C. Tr.**, and lawyer **Jean-Jacques Lavoie, C. Tr.**, explain the work that is under way, the challenges to be met and the tools being used, some of which are available to the public. They will also give us a preview of the next edition of the international dictionary, *Le Ménard*, being prepared under CICA’s supervision.

Workshop 2b

Localization and Internationalization Training: Challenge or Madness?

(INTERNATIONAL II)

In this age of market internationalization, the role of translation in the localization and internationalization of software and other computer tools is a major issue. A number of stakeholders in the Canadian language industry, including the Sectoral Committee, have already acknowledged that to take full advantage of the new language services market, Canada has to become a major player in these innovative sectors, which requires a whole new skill set. **Rita Damiani**, head of the localization certificate at the Université de Montréal’s Faculty of Continuing Education, explains what is involved in setting up a training program in this field and provides an overview of the program’s main features.

Workshop 2c

A Profile of Canada’s Language Industry

(CARTIER I AND II)

The Canadian Translation Industry Sectoral Committee, the Canadian Language Technology Roadmap Steering Committee and the Action Plan for Official Languages have all mentioned a certain lack of visibility and fragmentation of Canada’s language industry. In response to these observations, new organizations have recently been set up to foster research and networking in Canada. What are these organizations and what are they doing ? **Christiane Melançon**, Professor and Director of the Department of Language Studies at the Université du Québec en Outaouais, provides a profile of these organizations, their interactions and respective missions.

3:30 p.m.

COFFEE BREAK AND TOUR OF EXHIBITORS’ BOOTHS

4:00 p.m.

CLOSING PLENARY

(CARTIER I AND II)

Playing the Globalization Game: OTTIAQ Members and Internationalization in Everyday Life

Following on some of the questions raised in the course of the day, a few OTTIAQ members will share their vision of their professions and work in everyday life. Representatives of different professions and generations tell us about the “international” worlds in which they live and work. Conquering new markets, an active semi-retirement in one of the most beautiful locations in the world, job opportunities and working conditions are some of the topics our colleagues will touch on.

Closing Remarks

Danielle Henripin, C. Tr., Vice-president, Communications, OTTIAQ

5:00 p.m.

COCKTAILS

(EXHIBITORS’ HALL)

Comité du programme 2003/2003 program committee

DANIELLE HENRIPIN trad. a., responsable du Congrès, BRIGITTE CHAREST, membre étudiante, SOPHIE CAMPBELL, trad. a., JOHANNE CHEVALIER, trad. a., MARCO FIOLA, trad. a., LEE HEPPNER, trad. a., NICOLE SÉVIGNY, trad. a.,

DIANE MCKAY, caé, directrice générale et secrétaire, OTTIAQ, JULIE VILLENEUVE, agente de communication, OTTIAQ